



La Commune



Vers les élections présidentielles

Vers les élections présidentielles | Brésil : P-SoL, PSTU et PCB * forment un front de gauche

À la fin de l'année 2006 vont se dérouler les élections présidentielles brésiliennes. À cette occasion, l'actuel Président, Lula, qui vient de recevoir les louanges de Jacques Chirac, va devoir combattre pour sa réélection. Son principal adversaire sera Alckmin, membre du PSDB (le parti de la social-démocratie du Brésil, parti de Fernando Henrique Cardoso, ex-Président du Brésil), candidat présenté par l'alliance formée par le PSDB avec le PFL (le Parti du front libéral, principal parti de droite).

Lula est en tête de tous les sondages et peut gagner dès le premier tour des élections au mois d'octobre. Comment cela est-il possible après tant de scandales de corruption qui ont éclaboussé un gouvernement vendu aux intérêts du capital financier ? Différents facteurs expliquent cette situation. En premier lieu, après les grandes luttes de 2003 contre la réforme des retraites, il n'y a plus eu d'affrontement d'une telle ampleur à l'échelle nationale. Les directions des organisations ouvrières et étudiantes, toutes liées au gouvernement, ont agi et agissent pour empêcher ou freiner toutes luttes contre la politique de celui-ci. Cette situation s'explique aussi par le grand pacte scellé entre le Parti des Travailleurs et l'opposition de droite qui, durant la crise de corruption, se sont portés au secours du gouvernement pour empêcher que les enquêtes soient menées à leur terme. PT et droite étaient conscients qu'il existait à cette occasion non seulement un risque de crise gouvernementale mais aussi un risque de crise de Régime menaçant l'ensemble des partis et des institutions du Régime, tous compromis dans les scandales de corruption, de détournement de fonds publics, d'achats de votes, d'évasion fiscale, de marchés truqués et de toutes sortes de trafics illicites pratiqués par la classe dirigeante sous la protection du pouvoir politique.

Lula est le candidat préféré de l'impérialisme ; il est le plus utile en raison de son poids dans le mouvement de masses et par son contrôle sur les appareils syndicaux. De plus, il a le soutien des courants du PT qui furent de gauche et cooptés au pouvoir, entre autres celui de Démocratie Socialiste - lié à la LCR française -, légitimant ainsi cette véritable escroquerie électorale. Dans tous les cas, si la candidature de Lula rencontrait des problèmes, les puissants disposent d'Alckmin comme solution de repli. De même que Lula, ce candidat est prêt à renforcer l'austérité capitaliste avec la troisième réforme des retraites, les réformes syndicales et celles du droit du travail.

Le P-SoL et le front de gauche

Ce scénario de la bourgeoisie rencontre un obstacle. Dans tous les sondages a surgi la candidate du P-SoL à la présidence, la sénatrice Heloisa Helena, créditée de 8 % des intentions de vote et jusqu'à 15 % dans les grandes villes. Le prestige qu'elle a gagné grâce à ses positions intransigeantes face au gouvernement, exprimant une politique combative de résistance à la trahison de classe du PT et le fait d'avoir, aux côtés de Babá et de Luciana Genro, fondé le P-SoL suite à leur exclusion des rangs du PT, sont les raisons qui ont conduit ce nouveau parti et sa candidate à devenir une référence non seulement dans l'avant-garde mais dans des secteurs de masses.

Le P-SoL s'est renforcé de nouveaux secteurs provenant du PT et compte aujourd'hui sept députés à l'Assemblée nationale. Il vient de tenir sa Conférence nationale les 27 et 28 mai en vue des prochaines échéances électorales : en présence de 200 observateurs, les 150 délégués ont voté un programme d'opposition intransigeante au gouvernement Lula.

Le P-SoL se propose de prendre la tête d'un front de gauche, qui présente parmi ses propositions : la suspension du paiement de la dette extérieure, un audit sur celle-ci, comme sur toutes les privatisations en cours ; la renationalisation de Petrobras (entreprise pétrolière à capitaux mixtes), de l'entreprise minière Vale do Rio Doce ; l'annulation de la réforme des retraites votée grâce à l'achat de voix par le PT et Lula. Le P-SoL a décidé que sa campagne électorale sera un appel à la mobilisation populaire en défense de ces mesures de rupture avec l'orientation économique actuelle.

En même temps, le Courant Socialiste des Travailleurs (CST), l'un des plus importants courants nationaux du P-SoL, luttera pour la réélection du député national Babá qui se présentera dans l'état de Rio de Janeiro, où il a récemment élu domicile.

Babá, député fédéral du P-SoL, Rio de Janeiro.

* P-SoL : Parti Socialisme et Liberté ; PSTU : Parti Socialiste Unifié des Travailleurs (organisation trotskyste qui a quitté le PT en 1992) ; PCB : Parti Communiste Brésilien.

Modifié le lundi 19 juin 2006

Voir aussi dans la catégorie Brésil



Pour le Parti des Travailleurs et Lula, la conciliation de classes vaut mieux que chasser Bolsonaro !

Trois mois après le début de la mobilisation contre le gouvernement du président Bolsonaro, La Commune a souhaité donner la parole à Verónica O'Kelly, l'une des porte-parole d'Alternativa... »



Communiqué de presse de La Commune, section française de la Ligue Socialiste Internationale

Brésil, écoute : ta lutte est notre lutte ! Demain, samedi 19 Juin 2021, le peuple brésilien va descendre dans la rue pour exiger le départ du président Jair Bolsonaro. Déjà le 29 mai dernier,... »



L'Amérique latine et les défis de la gauche

L'Amérique latine entre dans une phase de changements, avec de nouveaux processus, de nouveaux gouvernements, l'échec de projets antérieurs et une nouvelle politique des USA vis à vis de la... »



Crise politique au Brésil



Le 18 avril, la Chambre des députés du Brésil a voté en faveur de la destitution de Dilma Rousseff, au pouvoir depuis 2010 et réélue en 2014. Une large majorité a voté la destitution, à... >>

En défense de la vie du député Marcelo Freixo

Nous en appelons à tous les partis et syndicats, aux associations de défense des droits de l'homme pour qu'ils s'associent à la campagne internationale de solidarité avec Marcelo Freixo député... >>

Lula en échec

À la suite du premier tour des élections présidentielles, le Président brésilien sortant, Lula, se retrouve en ballottage avec 48,1 % des voix, alors qu'à la mi-septembre les sondages le... >>
